

LE POINT - (H)  
37, Av. Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie - 8<sup>e</sup>

29 Spt. 1975

## ART CHINOIS

### Le bataillon des peintres-paysans

IX<sup>e</sup> Biennale de Paris, Musée Galliera.

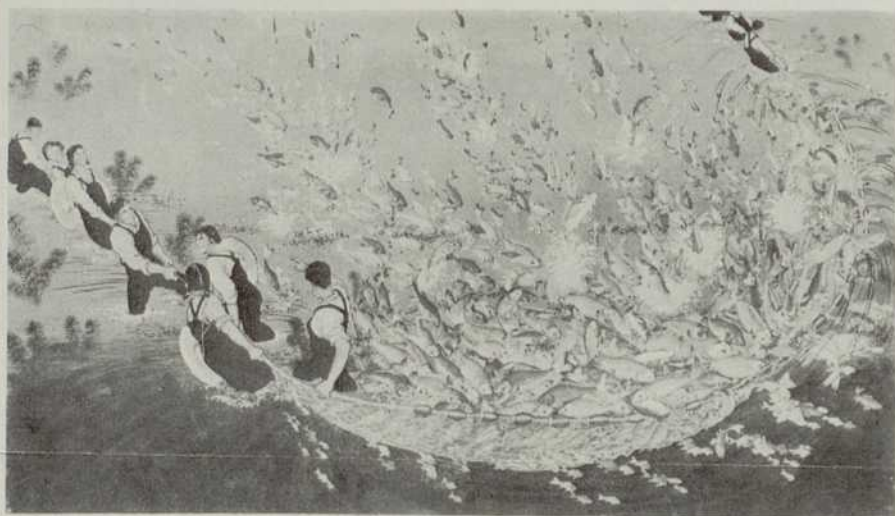
Des poissons couleur céladon frétilant dans des filets, des poules blanches égaillées dans l'herbe comme sur un paravent de laque, la cueillette du coton évoquée à la façon naïve des estampes : la peinture de la Chine maoïste est le sourire — très inattendu, très marginal — de la IX<sup>e</sup> Biennale de Paris. Une peinture pour la première fois sortie de ses frontières et qui franchit souvent la grande muraille du réalisme socialiste pour renouer avec l'art de l'ancienne Chine.

Il y a longtemps que Georges Boudaille, le délégué général de la Biennale, souhaitait la participation chinoise. En 1971, le critique roumain Radu Varia engagea les pourparlers :

vaient. Uniquement pour leur plaisir et la gloire de Mao. Sur le papier qu'ils trouvaient. En rentrant chez eux, le soir après le travail.

S'encourageant les uns les autres, ils retrouvèrent petit à petit des secrets enfouis dans la terre chinoise. « En fait, explique Zao Wou-ki, Houhsien est un centre très ancien de culture. La plupart des trésors archéologiques exposés, en 1973, au Petit Palais ont été découverts dans la région. De plus, il y survit une très ancienne tradition de papiers découpés à laquelle les peintures actuelles se rattachent par leurs thèmes et leur style. »

Si fruste que soit leur technique, si maladroites leurs « reprises », ces peintures dégagent un charme certain. Lorsqu'elles s'évadent du militantisme et du stéréotype, elles éclatent de spontanéité et de fraîcheur. Les autorités chinoises ne s'y sont pas trompées. Les 500 peintres du Houhsien ont été cités comme modèles et font école. Certains, comme la « peintresse » Li Feng-lan, sont devenus députés. Une exposition, organisée en



« ÉTANG A POISSONS DE LA COMMUNE POPULAIRE »  
Sourire marginal

BELZEAUX-RAPHO

ils ont abouti cette année grâce surtout à Zao Wou-ki, le plus parisien des peintres chinois, qui est retourné récemment dans son pays natal. Sur la foi d'un livre entrevu à Pékin, il a fait plus de vingt-quatre heures de train pour découvrir chez eux ces peintres-paysans du district de Houhsien que Paris accueille maintenant.

« Paysans, vous êtes tous peintres », proclamait Mao Tsé-toung au début de la Révolution culturelle. Maoïstes de la première heure, les paysans du Houhsien le prirent au mot. « Débordants de foi et d'ardeur révolutionnaires, dit le communiqué officiel, ils prirent le pinceau pour se rendre maîtres de la nouvelle culture socialiste. » Sans formation préalable, jeunes ou vieux, ils se mirent à peindre. Ce qu'ils voyaient, ce qu'ils vi-

leur honneur à Pékin, en 1973, a connu un énorme succès.

Seule condition posée à l'envoi de leurs œuvres à Paris : qu'elles soient exposées à part, loin des expressions de la culture occidentale, *land art*, *body art*, *art conceptuel*, etc., qui forment le noyau d'une Biennale très représentative des contradictions de l'époque. On les a donc installées au musée Galliera, devenu le temple de la peinture Mao après l'avoir été de Mao lui-même pendant l'exposition Andy Warhol, l'an dernier. Cette fois, pas d'effigies géantes du Président : sur une seule peinture on aperçoit son portrait, dominant une réunion de la Brigade communiste. Mais sa pensée est l'âme de cette imagerie paysanne qui peint la nouvelle Chine aux couleurs du rêve. ● HELENE DEMORIANE

FRANCE SOIR - (Q)  
100, rue Réaumur - 2<sup>e</sup>  
DERNIERE HEURE

29 Spt. 1975

● Biennale de Paris. A mesure que son intérêt décroît, la Biennale de Paris, ex-Biennale des jeunes, étend son territoire. Cette année, elle occupe trois musées : les deux musées d'art moderne et le musée Galliera. Pourtant, parmi les 124 exposants, les artistes employant le pinceau ou l'ébauchoir sont les moins nombreux. La plupart pratiquent ces arts d'expression : *Body-art*, *Land-art*, *art conceptuel*, environnement qui n'ont rien à voir avec la peinture et la sculpture rebaptisées arts traditionnels. On relève deux nouveautés cette année : le « mouvement des travestis » (!!!) et les artistes-paysans chinois du district de Hou-Sieng : les seuls sincères. (11) avenue du Président Wilson et 10, avenue Pierre-1<sup>er</sup> de Serbie).

#### EXPOSITIONS



L'AMATEUR D'ART

1, cité Dargère - 9<sup>e</sup>

18 Spt. 1975

### Le nouveau visage de la Biennale de Paris

Neuvième du nom, cette biennale s'ouvre demain sur des transformations qui donnent à cette grande manifestation une vie nouvelle. Ses organisateurs, conscients de l'impact que constitue cette exposition internationale, ont élargi cette confrontation artistique par des apports tout à fait nouveaux. Pour la première fois la Chine sera représentée à la biennale avec les œuvres d'artistes paysans de la région de Hou-Sieng. Une autre participation qui ne passera pas inaperçue, celle d'artistes femmes, qui

constitue en fait une reconnaissance de la place que tiennent aujourd'hui les femmes dans l'art.

A côté de ces innovations, la biennale 1975 permettra d'avoir une vue d'ensemble sur les principaux mouvements artistiques : Art traditionnel, *Body-Art*, le *Land Art*, l'art conceptuel qui se veut d'abord une réflexion sur la nature et le pourquoi de l'art, le groupe support-surface, etc.

La présence de ces diverses écoles, la sélection opérée par la Commission internationale confirme si besoin est les nouvelles orientations de la Biennale qui privilégie les explorations originales et les recherches, même partielles, au développement de modes ou de techniques déjà existantes. L'éventail des expressions esthétiques est cette année particulièrement large puisqu'il va des formes traditionnelles jusqu'à ces formes nouvelles qui sont plus une interrogation, une idée que création artistique.

VALEURS ACTUELLES  
14, rue d'Uzès - 2<sup>e</sup>

29 Spt. 1975

## les expositions

### DESSINS D'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER

Mort il y a dix ans, Le Corbusier, d'origine suisse, s'était établi définitivement à Paris en 1917. Théoricien autant que bâtisseur, il a déterminé un style architectural dont l'influence est encore sensible aujourd'hui. Ses dessins, d'une grande pureté d'exécution, témoignent de la rectitude d'esprit de l'homme qui a construit des édifices originaux dans toutes les parties du monde.

Fondation Le Corbusier, 10, square du Docteur-Blanche. Jusqu'au 30 décembre.

### LES LUMIERES DE L'ETE

Sur ce thème, la Galerie de Paris présente un ensemble d'œuvres des peintres qui exposent habituellement sur ses cimaises. La sélection même dont ils ont été l'objet assure la qualité de cette manifestation. Ils sont une vingtaine dont la signature est à elle seule une référence suffisante : Ciry, Brayer, Briançon, Rohner, Plançon, Hilaire, Boncompain, etc.

Galerie de Paris, 14, place François-1<sup>er</sup>. Jusqu'au 8 novembre.

### NEUVIEME BIENNALE DE PARIS

Il n'a pas fallu moins de trois musées pour exposer les productions de quelque cent vingt exposants d'une trentaine de pays. Fondée en

1959, la biennale de Paris, consacrée aux artistes de moins de trente-cinq ans, représente les expressions les plus diverses et les plus audacieuses des expériences plastiques modernes. Paradoxalement, l'attrait principal de l'exposition est représenté par les œuvres naïves des paysans chinois d'Huxian, inspirées par la simplicité rustique des travaux saisonniers.

Musée national d'Art moderne, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11-13, avenue du Président-Wilson, musée Galliera, 10, avenue Pierre-1<sup>er</sup> de Serbie.

### ANATOLE FRANCE DANS LA VIE SOCIALE DE SON TEMPS

Pour le cinquantenaire de la mort de l'auteur de « L'Orme du mail », un ensemble remarquable de près de cent cinquante documents relatifs à ses engagements politiques. Manuscrits, dessins, imprimés, photographies rappellent avec quelle vigilance Anatole France suivait la politique de son temps.

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy. Jusqu'au 14 octobre.